

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BESS PUBLISHERS INC. CO. LIMITED.

322 rue de Chartres, N. O.

Entered at the Post Office at New Orleans

SEULES LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI S'OLVENT AU FIXE, SONT DE 10 CENT LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LES Colonies de l'Angleterre.

Dans les trente dernières années du dix-neuvième siècle, en dépit de quelques guerres qui ont troublé la tranquillité générale, de la défense qu'elles avaient les uns envers les autres et des ruineux préparatifs qu'elles faisaient en prévision d'une lutte finale pour la prépondérance, les grandes puissances d'Europe ont lutté d'efforts pour acquérir un domaine colonial ou étendre celui qu'elles possédaient déjà.

faitemment conscience de leur force, et ils sont sans aucun doute déterminés à ne maintenir leur commission d'Angleterre qu'à la condition d'obtenir de nouveaux avantages.

Le colonel Stoffel.

Le colonel Stoffel vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingt-huit ans. C'est un de ceux dont le rôle fut le plus important, au moment de la guerre de 1870.

raient contre la France. C'est en appuyant sur ces rapports que, dès 1867, l'Empereur soumit au Corps législatif un projet de réorganisation militaire destinée à mettre l'armée française à la hauteur des armées étrangères.

On sait que ces projets furent ardemment combattus par l'opposition. Les armées de deux millions de combattants sont des contes de fée, disait ironiquement M. Thiers à la tribune, ce sont des armées de prétoires que l'on nous prépare.

UNE LETTRE

DE Mme SARAH BERNHARDT

A la suite de l'éclatante représentation d'Adrienne Lecouvreur, si triomphale pour Mme Sarah Bernhardt, si profitable aux victimes de l'épandage, l'illustre artiste a fait à M. Georges Bourdon l'honneur de lui écrire la lettre suivante, qui s'adresse à tous ceux qui ont participé à cette inoubliable journée.

De retour en France, il fut attaché à l'état-major du général Le Bœuf. Il parvint à s'échapper de Sedan, et pendant tout le temps de la campagne, il remplit diverses missions avec une énergie et un courage éprouvés.

THEATRES.

TULANE.

Aux deux représentations d'hier une foule aussi nombreuse qu'élévante se pressait dans la salle du Tulane pour applaudir Mme Leslie Carter et ses excellents partenaires dans "Du Barry", de Rida Johnson Young.

ORPHEUM.

Pas un des numéros du programme de l'Orpheum qui ne soit attirant; aussi le succès est-il complet à chaque représentation.

SHUBERT.

Miss Mary Manningering a triomphé deux fois hier dans le rôle d'Elizabeth Patterson, de "Glorious Betsy", et c'est un public nombreux, en matinée aussi bien que le soir, qui l'a acclamée dans la salle du Shubert.

La France heureuse de l'entrevue

Paris, 17 avril.—La rencontre prochaine du roi Edouard et du roi Victor Emmanuel à Gaète cause la plus vive satisfaction dans les milieux gouvernementaux ici, où la conférence royale n'est pas considérée appelée à raffermir les relations cordiales qui existent entre l'Italie et la Grande-Bretagne, mais à resserrer les liens entre ces deux pays et la France et à exercer un bon effet sur la situation européenne.

Proposition de compromis retirée par l'Italie.

Paris, 17 avril.—Il est annoncé publiquement ici aujourd'hui, que l'Italie a retiré sa proposition de compromis relativement à une discussion sur la limitation des armements à la Conférence de Paix de la Haye, par suite de l'opposition qu'y font l'Autriche et l'Allemagne.

Démision d'un juge moscovite.

St Pétersbourg, 17 avril.—Le juge Arnold, président de la cour suprême de Moscou, qui avait condamné un grand nombre de réactionnaires du district de Kostoma, a donné sa démission ce matin à la requête de M. Chogloviloff, ministre de la justice.

Le nouveau gouverneur de la Jamaïque.

Londres, 17 avril.—M. Sidney Oliver, qui jusqu'à ces jours derniers était chef de bureau au Colonial Office et qui pendant trois ans avait rempli les fonctions de gouverneur intérimaire de la Jamaïque, a été appelé aujourd'hui à prendre la succession de Sir Alexander Swettenham.

Accident de chemin de fer.

Birmingham, Ala., 17 avril.—Le mécanicien N. E. Decker, le chauffeur J. M. Yount et le serrurier Ed Hudson, tous trois domiciliés à Birmingham, ont été grièvement blessés dans le déraillement d'un train de marchandises survenu cet après-midi à Choccolocco, sur la ligne du Southern Railway.

Visite du prince de Galles au Canada.

Londres, 17 avril.—Le prince et la princesse de Galles partiront prochainement pour le Canada où ils feront un séjour de quelques semaines.

Le corps sanitaire dans l'isthme de Panama.

Mobile, Ala., 17 avril.—Le Dr Nicholas Senn, un médecin distingué de Chicago a pris la parole ce matin dans une conférence des docteurs de l'Alabama et a pris comme texte de son sujet "Le Triomphe final de la science médicale".

Grève en perspective.

Paris, 17 avril.—Le Syndicat des Gargons de Café et de Restaurant s'est déclaré en faveur de la grève générale. La date de la grève n'est pas encore fixée.

Mort d'un centenaire.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 17 avril.—Mme Anna Arnsworth, âgée de 100 ans, est morte aujourd'hui dans un petit village près d'Halifax.

L'ESPRIT DES AUTRES

Contradictions. —Aucun chien ne peut supporter d'entendre un instrument de musique.

—Alors pourquoi y en a-t-il qui ont la queue en trompette?

A la police correctionnelle: —Un voleur accusé d'avoir volé des polets chez M. Bériereau à dix heures du soir. Avez-vous un alibi, des témoins?

—Des témoins! Elle est bien bonne. Est-ce que vous vous imaginez que j'irais voler devant témoins?

Dialogues électoraux. —Moi, pour un candidat qui ne dit jamais un mot dans une réunion, pour un muet, pour un apneux!...

—Raison de plus pour lui donner votre voix.

Entre belles mondaines: —Comment fais-tu pour avoir toujours du linge frais?

—Je le conserve dans mon armoire à glace.

Edition Hebdomadaire de l'Abelle.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne.

Feuilleton

Abelle de la N. O.

L'ENFANT DE LA DUCHESSE.

PAR PIERRE SALES

TROISIEME PARTIE

LESSECRIT DE LA DUCHESSE.

diatement débarrassé de mes clefs... Nous avons devant nous tout le temps nécessaire sans que l'on nous dérange, et il est été souverainement imprudent, je vous l'assure, nous rencontrer aujourd'hui: car cette pauvre folle, en quittant Paris, a organisé autour de moi l'espionnage le plus imbécile, accompli par une de ces agences interlopes qui racontent dix fois ce qu'elles croient voir et qui savent vite aller à la chère duchesse de caucous odieux si l'on avait le moindre élément pour cela.

me son frère... et vous le lui permettez bien n'est-ce pas?... —Est-ce que le mariage de ces deux enfants n'a pas toujours été mon vœu le plus cher? —Oh! murmura simplement le notaire, un de vos vœux les plus chers... après celui qui concernait Francis... Mais on ne sera pas jaloux, pourvu que mon Stéphane soit heureux; et je suis sûr de penser qu'il aura pour femme la fille de celle que j'ai tant aimée!

dis qu'on me crovait en train d'examiner des terrains du côté de Dinard, je le confessais à travers les rochers, en face de la mer, qui porte si bien aux confidences; et j'ai su ainsi que, depuis trois ou quatre mois, il avait eu une liaison avec une belle fille, brave cœur, désintéressée, une sorte de bon garçon, rencontré par hasard, et à laquelle il commençait à s'attacher sans s'en douter.

—Mais êtes-vous absolument sûr de son âge, mon ami?... balbutia la duchesse, d'une voix étranglée... Mon fils éprouve une simple curiosité... Mais ça été la terreur de toute ma vie, mon ami!

—Et vous dites que mon fils?... —Mais ce serait abominable! Lui si franc, si loyal, s'il se rendait complice de cette vilénie qu'il faisait tant horreur à lui-même! Mais qu'est-ce que je dis là!... Je m'égare... je soupçonne moi-même... alors que... Eh non!... non... non... ce ne peut être de cette jeune fille qu'il s'agitait quand il parlait avec votre fils à vous... Nous nous égarons, mon ami; car il disait à Stéphane: "Dans six mois, ce sera comme aujourd'hui, toute parole sera inutile contre ma volonté... j'ai choisi ma femme; et pour la conquérir, je lutterai contre tout et contre tous!"

—Moi aussi, en prévision de notre entretien, je me suis immé-